

**Zeitschrift:** Le pays du dimanche  
**Herausgeber:** Le pays du dimanche  
**Band:** [6] (1903)  
**Heft:** 25

**Artikel:** A travers les Vosges  
**Autor:** Badel, Emile  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-253015>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## A TRAVERS LES VOSGES

(Suite)

Il fait bon vivre à Celles... les gens y sont avenants et *causants*... la nourriture est abondante et pas chère, et de là, au tirant du pied, on peut si aisément gagner les ultimes villages français et les croupes granitiques du Donon.

\* \* \*

Hauts sont les monts et sombres les forêts. Voici le Haut de la Vierge et la Haute-Pierre, voici la Pierre-Piquée et les Collines de Jérusalem, à droite et à gau-

De ces thabors de 800 mètres environ, la vue est fort belle sur le pays du Donon et les vallées de la Plaine et du Rabodeau, belle aussi sur le pays des Vezouses sœurs, Vezouse du Val et Vezouze de Châtillon, vers les ravins creusés par Blette et Verdurette, vers les coteaux boisés qui forment les riches cantons de Cirey, Blâmont et Badonviller.

Mais, dès Vexaincourt, c'est déjà un *condé* charmant de deux eaux vosgiennes, le doux confluent de la Plaine avec le ruisseau de La Maix, descendu, en



Hôtel Velléda, au pied du Donon

che de la Plaine, du joli ruisseau d'argent qui coule, si limpide, au milieu de ses vertes prairies.

De Celles au Donon, nous allons monter, monter toujours, en longeant le rapt accru des eaux qui sourdent des deux Brocard et du Saint-Grime.

Ça et là des prises d'eau formant de minuscules étangs, des conques ravissantes de cristal aux bords d'azur et d'émeraude, puis des villages, semés à travers la vallée, des villages qui sont aux Vosges ou à la Meurthe, agglomérations forestières qu'on nomme Allarmont et Bionville, Luvigny et Vexaincourt, Raon-sur-Plaine et — ultime de France — le hamelet lointain de Raon-les-Leau.

Si le cœur vous en dit, touristes aux pieds agiles, vous pourrez visiter le charmant vallon de la Sciotte, ascensionner lentement jusqu'aux sommets boisés des Herrins et du Grand-Brocard, du Saint-Grime et du Noir-Brocard.

cascadelles nombreuses, des 900 mètres de la Corbeille et de la Tête Matis.

Ce Vexaincourt des Vosges — rendu célèbre par un incident retentissant de frontière — est tête de route pour le Donon, pour Schirmeck, pour le lac de La Maix, que nous retrouverons tout à l'heure, pour Moussey et Senones en Rabodeau, aussi pour la scierie du Marquis, la Belle-Charville, vaste clairière où viennent se joindre tous les chemins forestiers, et pour les excursions si poétiques et si pleines d'intérêt de Saussonrupt, Saint-Quirin et Abreschwiller, dans l'ancien canton français de Lorquin.

Mais le Donon est là, qui nous attire, avec sa masse imposante, ses croupes immenses, ses deux cônes supérieurs qui dominent si fièrement l'Alsace et la Lorraine, le Donon, Mont du Tonnerre géant, qu'on nous a pris tout entier et qui n'est plus français.

Par un col, celui de Prayez, on peut monter au

Donon ; on en peut aussi redescendre pour venir au lac de la Maix. Le chemin le plus direct est celui de Raon-sur-Plaine, où commence la route, la rapide montée du géant des Basses-Vosges.

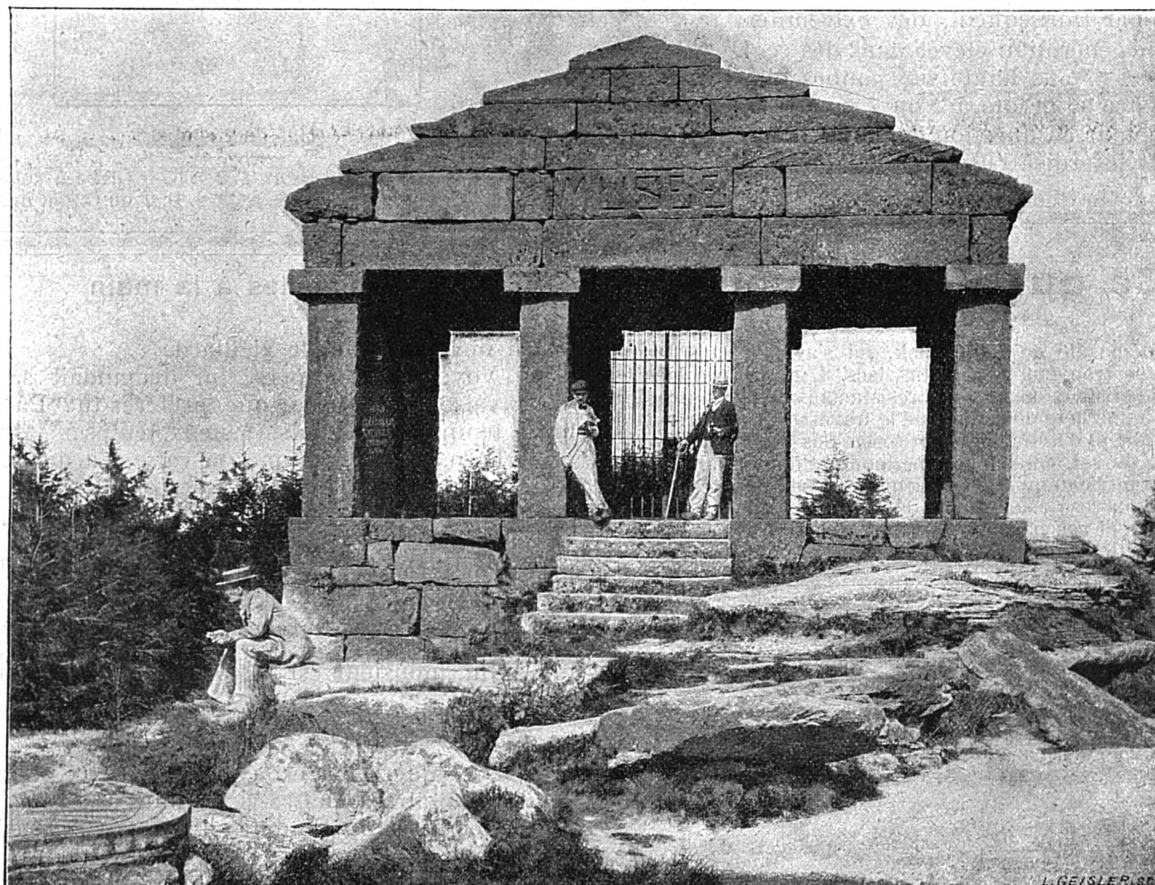
A Raon, dernière étape de France, trois ruisseaux viennent s'unir en plaine : le rapt des Ardoisières, l'eau blanche de la Basse-Saint-Pierre et le ruisseau de la Basse de Réquival où, par les nuitées claires ou sombres, viennent boire les chevreuils et bramer les cerfs.

Et c'est, par une pente très raide, qui tantôt s'adoucit et tantôt recommence, que l'on fait en zigzag l'ascension du Donon.

notamment cet hôtel Velléda que représente notre gravure et qui procure un utile repos, avant ou après l'excursion finale.

Toujours, toujours les sapinières en grimpant les flancs du Donon par les sentiers escarpés et rocheux ; les sapinières qui semblent sans fin et sans âge, où parfois l'on entend le galop des bêtes sauvages et parfois le mystérieux travail des sources et des eaux de la montagne.

Et soudain, nous sommes à plus de mille mètres d'altitude, au sommet du Grand Donon, plateau ovale de 400 mètres au plus, d'où la vue plonge, à des lieues et des lieues, sur des horizons alsaciens et lorrains.



Au sommet du Donon (1010 mètres).

De grands contours au milieu des prairies, des gras pâturages mamelonnés, et puis l'on entre dans les forêts, dans les chaumes ; on pénètre dans les sylvies séculaires, hétraies et sapinières, coupées net par un fossé mystérieux — le fossé de la frontière.

A des coins, à des tournants du chemin, une borne de granit, timbrée de deux lettres : F et D.

Limite de deux pays, au pied même d'une montagne qui garde, inviolé, le tombeau du premier roi des Francs, Pharamond le Chevelu.

Et ce nous est joie de penser que ce colosse de granit, perdu dans l'azur, recèle encore les ossements du père de notre race, de celui qui fut l'ancêtre et voulut reposer là-haut, plus près du ciel, face au Rhin, face aux vallées conquises de Meurthe, Moselle et Meuse !

La plate-forme du Donon est à la croisée des routes ; on y a construit des hôtels pour les timides et les gens fatigués qui se refusent à la dernière montée,

Des sentes moussues tournent autour de la terrasse de granit, des sentes qui longent un puits d'origine gauloise, peut-être le puits des druides venant sacrifier aux mânes des ancêtres, les brenns invincibles, ensevelis en haut du Mont du Tonnerre !

Là encore, un temple, ou du moins les ruines d'un temple, d'un édifice dédié au Mercure gaulois et aux divinités protectrices de la région vogèse !

Et ces pierres noircies nous émeuvent étrangement, pierres éparées et brisées qu'on foule aux pieds, et qui sont là, depuis des temps et des temps, et qui — si elles pouvaient parler — nous diraient tant de choses de ces époques primitives et de la vie légendaire de nos ancêtres !

(A suivre)

Emile BADEL.

